



Résolution finale de l'Assemblée constitutive

L'Assemblée générale constitutive de la Société Européenne de Culture, réunie à Venise du 28 mai au 1^{er} juin 1950, après avoir adopté ses statuts, a voté, à l'unanimité, la résolution suivante :

L'Assemblée déclare que les hommes de culture ont le droit et le devoir de défendre et maintenir l'indépendance et l'autonomie de la culture ; elle affirme que c'est à cette condition que la culture pourra remplir son rôle dans la société, et aider l'Europe à surmonter la crise où elle est plongée.

L'Assemblée, consciente de l'unité de la culture, s'adresse à tous les hommes de pensée, d'art, de science, sans aucune distinction de race, langue, religion, nationalité, parti ou tendance politique, et les convie instamment à joindre leurs efforts à ceux de la Société Européenne de Culture. Elle demande aux responsables de la Presse écrite ou parlée, dirigeants et journalistes, de soutenir et amplifier l'action de la Société, en répandant parmi tous les publics les idées et les valeurs dont les hommes de culture membres de la Société ont conscience d'être responsable. L'Assemblée attire l'attention de toutes les organisations politiques (gouvernements, partis, formations diverses) sur la nécessité de respecter l'autonomie de la culture ; ceci dans leur propre intérêt, car une culture asservie ne tarderait pas à dépérir, coupant ainsi ces organisations mêmes de leur principe de vie et de progrès.

L'Assemblée se tourne enfin vers les peuples eux-mêmes, pour leur rappeler que les hommes de culture ne font qu'exprimer les aspirations profondes des peuples, qu'en conséquence il appartient aux peuples de les reconnaître pour leurs valables interprètes, d'approuver et soutenir leur action, afin que les hommes de culture aient toute l'autorité morale requise pour prévenir et dénoncer au besoin les abus de pouvoir des organisations politiques.

Ces résolutions sont fondées sur la ferme conviction que le rôle social de la culture peut être décisif en un moment de crise où les structures sociales fondamentales, où les valeurs elles-mêmes sont gravement compromises, sur la ferme conviction que, encore que d'une manière apparemment indirecte, le destin de la culture est étroitement lié au sort de la liberté des hommes et de la paix.